

Septième et huitième séances

Conte la soupe au caillou

Domaines d'activité, objectifs et compétences :

Dans le domaine « le langage au cœur des apprentissages » :

- **Du rappel des événements passés au récit : découvrir les cultures orales**

« Les moments où l'on rassemble le groupe pour dire un conte ou une histoire constituent un apport important pour l'accès au langage de l'évocation. Ils permettent d'aller plus avant encore dans le pouvoir de représentation du langage, en explorant des mondes imaginaires et en constituant une première culture partagée. [...] L'art du conteur, qui non seulement raconte, mais adapte son texte à son public et dialogue avec lui, doit être ici au centre de la démarche... »

(Nouveaux programmes de l'école maternelle)

Objectif :

Ecouter un conte racontant une histoire de soupe au caillou.

Participer à un échange sur l'acte de conter (par opposition à l'acte de lire).

Compétence :

En se référant aux lectures d'albums, parvenir à faire la différence entre lire et conter (dans le but de construire une représentation affinée de l'acte de lire).

Organisation de la classe :

Grand groupe pour la première phase.

En groupe de 9 élèves (un tiers de la classe) pour la phase suivante.

Déroulement :

Phase 1 : Ecoute du conte en grand groupe

Le maître conte l'histoire en montrant ostensiblement qu'il n'a pas de livre. Il peut donc fixer les élèves dans les yeux, faire des gestes, des mimiques, et jouer plus que dans une lecture sur les pauses, les changements de ton, en essayant de s'adapter aux réactions de l'auditoire.

Dans l'annonce de l'activité, il faut être clair et précis :

*« Nous avons **lu** plusieurs livres sur la soupe au caillou. En fait, la soupe au caillou est une vieille histoire que l'on raconte dans plusieurs pays de manière un peu différente. Maintenant, écoutez bien, je vais vous la **raconter**, à ma manière... ».*

Commencer à la manière des conteurs par capter le regard de toute l'assemblée en les fixant l'un après l'autre dans les yeux.

On peut laisser un débat s'installer, mais ce n'est pas le but de cette phase. En effet, en grand groupe, certains risquent de monopoliser la parole, et d'empêcher les autres de réfléchir.

« Nous discuterons de cela plus tard, retenez bien ce que vous avez à dire, ce sera intéressant et utile pour notre prochaine séance. »

Phase 2 : Ecoute du conte en petit groupe et commentaires

Quelques jours plus tard, conter à nouveau l'histoire de la soupe au caillou en petit groupe, sans hésiter à changer quelques détails, mais en gardant la même trame. Attendre les réactions, qui ne manquent pas d'arriver car le rapprochement se fait vite pour eux.

Pratiquer un questionnement du type de celui des cercles de lecture :

« Avez-vous aimé cette version-ci, avez-vous préféré les autres ? Pourquoi ? »

Laisser le débat s'installer, et rebondir à chaque fois qu'une remarque apparaît sur la différence, non de contenu, mais entre le dire et le raconter.

Si ce genre de remarque n'apparaît pas, on peut commencer le travail en leur demandant quelle version contée ils ont préféré, et pourquoi. On peut poursuivre en demandant s'ils ont relevé des différences entre la première fois où l'histoire leur a été contée et cette fois-ci, puis leur demander comment il est possible qu'il y ait de telles différences, alors que les histoires lues dans les livres, elles, ne changent pas.

On peut noter leurs propositions au tableau au fur et à mesure, pour les leur relire comme bilan partiel.

Prolongements :

Mettre en place un débat philosophique sur les grands thèmes véhiculés par cette histoire : pauvreté, solidarité...

Trame prévue du conte à raconter

Pour élaborer cette trame, j'ai commencé par classer les différentes étapes de quelques versions de la soupe au caillou en m'inspirant des fonctions déterminées par Vladimir Propp dans *Morphologie du conte* (Seuil), puis j'ai fait vivre des personnages autres que ceux des albums, tout en changeant un peu les circonstances...

Pendant que l'on raconte l'histoire, il faut s'imaginer le village pour pouvoir le décrire, et y faire réellement vivre les personnages comme le font les conteurs. Ce qui importe, une fois la trame connue, est bien de visualiser le cadre du récit.

1- L'histoire se passe dans un village dont la source d'eau est tarie. La rivière qui irriguait les champs est donc à sec. Seule reste l'eau du puits, qui est rationnée. Le manque d'eau a monté les habitants les uns contre les autres : plus rien ne pousse sans irrigation, la nourriture manque.

2- Une vieille femme épuisée et curieusement accoutrée arrive dans le village, elle demande un abri et quelque chose à manger. Tout cela lui est d'abord refusé par tout le monde. A leur refus s'ajoutent des réflexions désagréables sur sa tenue (D'où viens-tu ? Les gens de notre pays ne sont pas habillés comme ça... Comment ose-tu nous demander à manger, nous qui n'avons déjà plus rien... Vas-t'en, il n'y a pas de place pour les gens comme toi chez nous...).

3- La vieille femme ramasse quelques brindilles et du bois, allume un feu, puis sort une casserole de son ballot qu'elle pose sur le feu. Une petite fille compatissante, blessée par les remarques des villageois, s'approche et lui demande ce qu'elle compte faire avec sa casserole vide : « Si je trouvais un peu d'eau, je pourrais faire une soupe au caillou, c'est quelque chose de vraiment extraordinaire... » La petite fille émerveillée s'en va retrouver les enfants du village et les convainc d'apporter leur ration d'eau pour tenter cette expérience nouvelle. Petit à petit, tous arrivent avec leur gobelet d'eau, quelques-uns avec davantage, qu'ils versent dans la marmite, finalement remplie. La vieille y met un beau caillou rond, qu'elle dit avoir rapporté de son pays, et commence à le faire cuire dans la casserole.

4- Petit à petit, des parents intrigués s'approchent et demandent ce qui se passe. Des suggestions fusent ça et là, et chacun finit par apporter quelque chose de sa maison. La bonne humeur commence à s'installer, les rires se mêlent aux commentaires. Les enfants qui connaissent parfaitement les environs du village s'en vont cueillir des baies sauvages dans le sous-bois, des herbes aromatiques le long des chemins, du thym, du laurier, de la sauge... Tout cela est jeté dans la soupe, et une odeur/un parfum irrésistible se répand dans le village, qui attire les derniers réfractaires. Le plus avare d'entre eux, après avoir vu et senti la soupe, revient avec trois grosses miches de pain toutes sèches qu'il avait mises de côté tant il avait peur de mourir de faim. On décide d'en faire des miettes que l'on jette dans la soupe, qui prend alors une consistance parfaite.

5- Tout finit par un grand festin où l'on se remémore les beaux jours où l'on vivait heureux. La vieille parle de son pays, et de la tradition de la soupe au caillou... Le lendemain, elle s'en va. Mais depuis, tous les ans à la même date, les villageois se réunissent pour une belle fête pour laquelle ils préparent une soupe au caillou. (La recette : de l'eau, des légumes, du pain sec et des herbes aromatiques que les enfants vont ramasser dans la nature).